

Dossier de presse

Ingres

Ingres et l'Antique

Musée de l'Arles et de la Provence antiques
2 octobre 2006 / 2 janvier 2007
Presqu'île du Cirque Romain, 13200 Arles - Tél. : 04 90 18 66 89 - www.arles-antique.cg13.fr

Musée Ingres 


Ville de
Montauban



Musée
de l'Arles
et de la
Provence
antiques



CONSEIL
GENERAL
BOUCHES-DU-RHÔNE

Sommaire

- Ingres et l'Antique - L'illusion grecquep. 3
- Apprendre à voir Ingres...p. 4
Edito de Jean-Noël Guérini,
Président du Conseil général des Bouches-du-Rhône

Découvrir Ingres

- Ingres à Arlesp. 5
- La biographie archéologique d'Ingresp. 6

L'exposition

- Les thèmes de l'expositionp. 11
- Les œuvres présentéesp. 13
- La scénographie de l'expositionp. 14
 - Vues intérieures et extérieures
 - Plan général
 - Extraits de scénographie en 3D
- Autour de l'exposition - Le programme d'activitésp. 16
- Comité d'organisationp. 22

Annexes

- Les publicationsp. 23
- Infos pratiquesp. 24
- Les partenairesp. 25
- Visuels libres de droits pour la pressep. 26
- Présentation du musée de l'Arles et de la Provence antiquesp. 29

Service Presse du Conseil général des Bouches-du-Rhône :

Contact : Eugénie Marcoux
Tel : 04 91 21 15 29 – Fax : 04 91 21 18 95
email : eugenie.marcoux@cg13.fr

Musée de l'Arles et de la Provence antiques :

Communication / Presse :
Corinne Falaschi / Vanessa Munier
corinne.falaschi@cg13.fr
Tel. 04 90 18 82 74 / 06 62 15 33 24
vanessa.munier@cg13.fr
Tel. 04 90 18 82 74

Ingres et l'Antique - L'illusion grecque

**Du 2 octobre 2006 au 2 janvier 2007
au musée de l'Arles et de la Provence antiques**

Pour la première fois, le Conseil général des Bouches-du-Rhône et la ville de Montauban s'associent, avec le soutien du musée du Louvre, pour restituer au public une approche de l'œuvre d'Ingres associant histoire de l'art et archéologie.

Cet événement permet de présenter cinq cents œuvres et documents qui témoignent de l'abondante documentation archéologique rassemblée par le maître.

Qu'il s'agisse de sa propre collection d'antiques, de gravures, de photographies ou de relevés graphiques (dessins et calques), cet ensemble inédit vient enrichir l'analyse de l'œuvre de ce génie de la peinture. Dans un dialogue qui met en connexion des sources antiques originales avec les compositions d'Ingres, le visiteur aura le privilège d'entrer dans son laboratoire secret et de découvrir l'une des sources fondamentales de sa créativité.

A l'occasion de l'inauguration de l'exposition *Ingres & l'Antique*, **le Président du Conseil général des Bouches-du-Rhône, Jean-Noël Guérini, signera avec le président-directeur du Louvre, Henri Loyrette**, un partenariat portant sur cinq ans. Au programme : des échanges ponctuels d'œuvres, des expositions communes, des restaurations de mosaïques, des actions tournées vers les publics.

Cette exposition est reconnue d'intérêt national par le ministère de la Culture et de la Communication / direction des Musées de France. Elle bénéficie à ce titre d'un soutien financier exceptionnel de l'Etat.

Apprendre à voir Ingres...



"Il y a eu sur le globe un petit coin de terre qui s'appelait la Grèce où, sous le plus beau ciel, chez des habitants doués d'une organisation intellectuelle unique, les lettres et les beaux-arts ont répandu sur les choses de la nature comme une seconde lumière pour tous les peuples et pour toutes les générations à venir." Ainsi s'exprimait Ingres pour marquer son admiration à l'égard des trésors de l'art antique.

Pour la première fois, deux grands musées riches, l'un du fonds documentaire de l'artiste, l'autre d'un savoir archéologique, se sont associés pour restituer au public les rapports d'Ingres à l'art grec. Partant de son étude et de son observation, l'artiste aboutira à une œuvre où un classicisme apparent s'est révélé précurseur de la modernité.

L'exposition *Ingres et l'Antique* offre ainsi une approche inédite à ce jour pour la connaissance d'un des plus grands maîtres, qui fut tour à tour rejeté et célébré de son vivant, mais dans lequel tous les courants de l'histoire de l'art ont fini par se reconnaître pleinement. Depuis sa jeunesse provinciale jusqu'à sa vieillesse parisienne en passant par les années romaines, l'artiste n'a eu de cesse de confronter son approche picturale à celle du passé. Collectionnant les documents ou objets antiques, sans cesser de dessiner et redessiner pour recomposer en peinture telle fresque historique ou mythologique, tel visage d'homme, tel corps de femme, telle scène fantasmagorique ou onirique, Ingres a fasciné des artistes comme Degas, Renoir, Matisse ou Picasso.

L'exposition présente au public des tableaux, portraits et dessins directement inspirés de l'Antique et de la mythologie, tels *Cédipe et le Sphinx*, *Jupiter et Thétis*, *Romulus vainqueur d'Acron*, inscrits dans cette recherche permanente d'un équilibre harmonieux entre réalisme apparent et idéalisation.

Elle regroupe des planches de croquis et relevés graphiques, des documents, des vases et sculptures appartenant au peintre et complétés par d'autres œuvres antiques issues des collections du Louvre, du musée de l'Arles et de la Provence antiques ainsi que d'autres grandes collections européennes qui permettront ainsi de saisir pleinement la genèse créative d'Ingres, et de comprendre cette phrase qu'il répétait sans cesse à ses élèves : "Il faut copier la nature toujours et apprendre à la bien voir. C'est pour cela qu'il est nécessaire d'étudier les antiques et les maîtres, non pour les imiter, mais, encore une fois, pour apprendre à voir."

**Jean-Noël Guérini,
Sénateur des Bouches-du-Rhône,
Président du Conseil général**

Ingres à Arles

Révéler les clés de son inspiration, telle est la vocation de cette exposition qui aborde l'analyse de l'œuvre d'Ingres au travers des archétypes antiques qu'il privilégie et dont l'écho se métamorphose dans sa peinture. Ses choix, motivés par une quête quasi obsessionnelle de la peinture grecque, le conduisent à réinventer l'invisible héritage d'un patrimoine perdu.

Ingres, à ce que l'on sait, ne vint jamais à Arles, à l'inverse de quelques-uns de ses élèves, en particulier les frères Balze et Flandrin. Cependant, l'artiste, dans sa recherche passionnée, ne néglige aucune source et possède une large vision du patrimoine antique étudié à son époque. C'est ainsi que quatre œuvres conservées aujourd'hui au musée de l'Arles et de la Provence antiques lui sont connues, par le biais de la gravure ou du moulage. Il s'agit du buste d'Aphrodite, l'une des pièces majeures de la collection d'Arles, de la sculpture de Médée, du sarcophage grec aux centaures et enfin du remarquable buste de Mithra. Autant de bijoux provinciaux qui n'échappent pas à l'œil vigilant de l'artiste en quête perpétuelle de toute trace d'une civilisation adulée doublée d'un averse désir de comprendre l'antique et de percevoir l'exceptionnel.

Arles tout entière habitée de la puissance de son patrimoine et d'une dynamique de conservation et de diffusion historique, réunit ainsi les atouts nécessaires à cette présentation où cohabitent archéologie et peinture.

L'année 2006 consacrée à la rétrospective de l'œuvre d'Ingres se poursuit ainsi par une approche pluridisciplinaire qui permet l'analyse d'un aspect méconnu et fondateur de sa créativité.

La biographie archéologique d'Ingres

* : œuvres présentées dans l'exposition



1789, *Tête de Niobé, Mon premier dessin* *

Jean-Auguste-Dominique Ingres naît le 29 août 1780 à Montauban. Son père, peintre, sculpteur et ornementaliste, lui enseigne les rudiments du dessin et du violon. Alors que la Révolution éclate, on devine déjà chez ce jeune artiste âgé de neuf ans un goût prononcé pour l'expression de la douleur et du tragique si souvent traduits par l'art antique.



1797, *Eros d'après Lysippe* *

En 1797, après la victoire de Bonaparte en Italie, le traité de Tolentino institutionnalise notamment la réquisition par la France de certaines d'œuvres d'art italiennes, dont cet Eros. Convoyées jusqu'à Paris, elles sont destinées au musée central des arts, futur musée Napoléon (actuel musée du Louvre). Quelques années plus tard, Ingres collabore à l'édition d'une publication archéologique décrivant ces trésors, *Le Musée français*, en dessinant douze de ces antiques.

Par un curieux destin, cet Eros, fleuron des collections napoléoniennes, entre dans la collection Ingres après 1855. Quelques années plus tard, ce marbre constituera l'une des pièces majeures des antiques légués par Ingres à Montauban en 1867.



1801, *Les Ambassadeurs d'Agamemnon...* *

C'est avec ce tableau qu'Ingres obtient le premier prix de Rome, qui lui ouvre les portes de l'Académie de France à Rome. Il s'agit là de l'aboutissement de sa formation reçue à l'Académie royale de peinture et de sculpture de Paris ainsi que dans l'atelier de David, entre 1797 et 1801. Mais le Consulat n'est alors pas en mesure de prendre en charge les nouveaux lauréats, et le peintre doit attendre 1806 pour se rendre à la villa Médicis.



1807, *La Baigneuse à mi-corps*

Cette toile constitue le premier envoi d'Ingres depuis Rome. Au sein de cette ville, l'artiste appréhende enfin l'Antiquité de manière directe. Pensionnaire à la villa Médicis jusqu'en 1810, il restera à Rome jusqu'en 1820 puis vivra quatre ans à Florence.



1808, *Œdipe et le Sphinx* *

Troisième envoi d'Ingres, ce tableau semble avoir pour point de départ une académie d'homme. Inlassablement, le peintre s'attache à représenter le nu d'après la statuaire grecque (frise du Parthénon) et d'après les décors de céramique. En même temps qu'il illustre la célèbre énigme, Ingres touche là un thème peu fréquent, qui évoque inévitablement l'amour incestueux d'Œdipe pour Jocaste, sa mère.



1811, *Virgile lisant l'Énéide devant Auguste, Octavie et Livie* (Tu Marcellus eris) et *Jupiter et Thétis* *

Jupiter et Thétis témoigne de la réinvention de l'art antique par Ingres ; les libertés prises par rapport aux canons traditionnels de l'anatomie résultent



de l'interprétation des figures de décors de vases grecs ou de camées. Présenté au Salon, où il est d'ailleurs vivement critiqué, ce tableau est pourtant concomitant à la création de la très classique composition de *Virgile lisant l'Énéide devant Auguste, Octavie et Livie* (Tu Marcellus eris). Passionné par la poésie d'Homère, dont il extrait le thème de Jupiter et Thétis, Ingres ne pouvait qu'être sensible à l'œuvre du grand poète latin Virgile. Il consacre ainsi, la même année, le tragique des plus grands poètes de l'Antiquité.



1812, *Romulus vainqueur d'Acron*

Ingres assoit sa carrière débutante de peintre d'histoire grâce au contexte favorable de l'Empire qui lui procure d'importantes commandes publiques. A ce titre, il réalise pour le palais de Monte-Cavallo (actuel palais du Quirinal) devenu résidence impériale, deux grandes compositions ; le programme

iconographique correspond aux goûts de l'empereur et *Romulus...* est peint pour le salon de l'impératrice.



vers 1813, Portrait présumé de Laura Zoëga *

Rome est également pour Ingres l'occasion de rencontrer Laura, la fille de l'archéologue danois Georg Zoëga. Celui-ci travaille alors à son projet de publication des bas-reliefs antiques romains.

Ingres formule officiellement le projet d'épouser la jeune fille. Mais la belle est infidèle... Quoiqu'il en soit, même les amours du peintre renvoient au milieu archéologique.

Finalement, dans des circonstances mal éclaircies, Ingres épouse en 1813 Madeleine Chapelle, une modiste de Guéret, grâce à un arrangement conclu par correspondance. Ce mariage durera jusqu'à la mort de Madeleine, en 1849.



1814, Electre d'après l'un des cratères à volutes de la collection Murat *

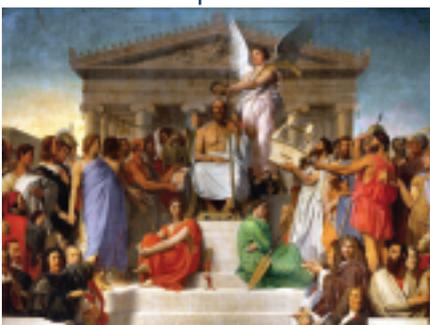
En 1814, Ingres rejoint l'architecte François Mazois à Naples. Grâce à son ami, dessinateur du cabinet de la reine Caroline Murat, il découvre le site de Pompéi et la collection royale d'antiques, composée entre autres de grands cratères qui impressionnent beaucoup le peintre.



1817, Double portrait d'Otto Magnus von Stackelberg et Jacob Linckh *

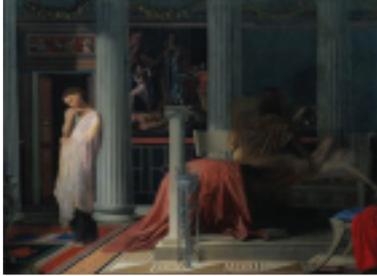
Durant son séjour romain, Ingres se lie d'amitié à de jeunes archéologues aventuriers, dont Stackelberg, Linckh et Cockerell. Ces derniers reviennent d'une expédition en Grèce au cours de laquelle ils ont découvert les temples d'Égine et de Bassae. Par leur intermédiaire, Ingres approche des spécimens dont l'origine grecque est de fait assurée.

Ce dessin témoigne également d'une abondante production de simples portraits au graphite qui viennent pallier l'absence de commandes publiques à la suite de la chute de l'Empire en 1814.



1827, L'Apothéose d'Homère

En 1824, Ingres est de retour à Paris. Sa présentation au Salon du *Vœu de Louis XIII* lui vaut enfin, à 44 ans, la renommée qu'il a toujours espérée. Deux ans plus tard, on lui commande une peinture pour le plafond d'une des salles du musée Charles X. *L'Apothéose d'Homère* marque une fois de plus l'admiration d'Ingres pour les Anciens, qu'il représente en nombre autour du poète qu'il déifie.



1835, *Stratonice ou La Maladie d'Antiochus*

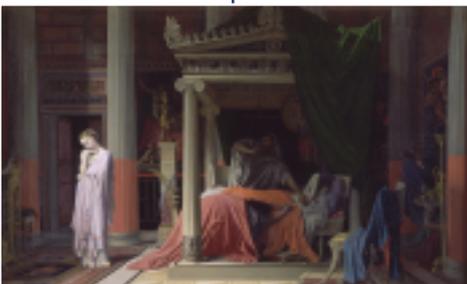
Ingres peint tout au long de sa carrière cinq versions de *Stratonice* ou *La Maladie d'Antiochus*. L'histoire relatée ici est inspirée par Plutarque, mais l'artiste la découvre sans doute par le biais de l'opéra *Stratonice* de Méhul, au répertoire durant son adolescence. Ingres, la même année, est nommé directeur de l'Académie de France à Rome pour six ans. Il se distingue par la création d'un cours d'archéologie et par six envois de moulages pour l'Ecole des beaux-arts, entre 1838 et 1841, destinés à la formation des jeunes artistes parisiens.

Parallèlement, fortement influencé par le milieu archéologique romain, il débute la formation d'un corpus iconographique d'après les peintures de céramiques grecques. Environ 2000 calques et dessins sont issus de cette quête esthétique.



1838, *Hydrie kalpis monochrome (vase à eau) **

Cette hydrie est offerte par madame Ingres à son époux, à l'occasion de ses 58 ans. Durant son directorat, Ingres constitue l'essentiel de sa collection de céramiques grecques, de terres cuites et de marbres. Les carnets de compte de Madeleine permettent de préciser qu'entre 1837 et 1841, 49 vases sont acquis.



1840, *Stratonice ou La Maladie d'Antiochus*

Cette version, sans doute la plus aboutie, permet au peintre d'exprimer toute sa virtuosité dans le rendu des décors, tous rigoureusement recréés d'après les découvertes archéologiques les plus récentes. Ingres utilise chaque élément mobilier pour appuyer son discours et produit une œuvre complexe : un premier niveau de lecture - une histoire d'amour fatal - devient le prétexte d'un langage iconographique motivé par l'imagerie grecque, tant dans sa forme que dans son sens.

1844, *Peintre des Centaures de Montauban, amphore attique **



Cette très belle céramique est offerte à Ingres en 1843 par la princesse Canino. Son époux, Lucien Bonaparte, fut le protecteur du jeune artiste durant son premier séjour romain. Ce prince fit commerce de centaines de vases découverts sur ses terres situées sur l'emplacement des nécropoles de Vulci. Ce vase est très précisément découvert en mars 1829. Il s'agit très probablement du vase qu'Ingres offre à la ville de Montauban au moment où le conseil municipal décide de donner son nom à l'une des rues de la ville.



1851. Peintre de Penthésilée, kylix attique à figures rouges *

En 1851, Ingres fait un premier don à sa ville natale. Quelle n'est pas la surprise des Montalbanais de ne trouver quasiment que des céramiques grecques dans cet envoi !



1856, *La Naissance de la dernière Muse* *

Le prince Jérôme Napoléon, en 1854, commande une maquette de temple antique à Jacques-Ignace Hittorff, architecte célèbre pour son ouvrage sur la polychromie de l'architecture grecque. Sous le Second Empire en effet, la passion de l'Antiquité ne se dément pas. Cette reconstitution est prétexte à l'éloge de l'amour du commanditaire pour la tragédienne Rachel. Ingres, également sollicité, ne pouvait trouver meilleur sujet que la naissance de la dernière Muse, puisque Rachel prête ses traits à la statuette de Melpomène (Muse de la tragédie) qui est placée au centre de la maquette.



1859, *Le Bain turc* *

Commencée en 1852, cette toile emblématique rassemble tous les types de nus qu'Ingres a expérimentés jusqu'alors, et par conséquent reflète de nombreuses sources antiques. Cependant, dans le contexte orientalisant, la citation se fait invisible. L'œuvre est achetée par le prince Jérôme Napoléon, mais bientôt échangée contre un autoportrait d'Ingres, bien moins choquant pour l'époque que cette assemblée de femmes « lascives ». C'est finalement le riche Khalil-Bey, ancien ambassadeur de Turquie, qui l'acquiert.



1866, *Stratonice ou La Maladie d'Antiochus*

Dernière version du thème...
Ingres meurt le 14 janvier 1867.

Les thèmes de l'exposition

Apprendre l'antique

L'introduction de l'exposition est consacrée au prix de Rome d'Ingres, *Les Ambassadeurs d'Agamemnon et des principaux de l'armée des Grecs*, (Paris, Ecole nationale des beaux-arts). Autour de cette œuvre clé, qui lui ouvre les portes de l'Italie, seront présentés les moulages des prototypes antiques dont il s'inspire alors. Il s'agit d'évoquer l'importance d'une connaissance de l'antique qui, durant la période d'apprentissage du jeune Ingres, passe par la sculpture, et d'insister sur l'importance du rôle de ces copies de plâtre comme filtre premier d'une approche de l'original.

Capter l'antique

Le deuxième thème de l'exposition est consacré à l'analyse de la construction du savoir archéologique d'Ingres. Il montre comment ce grand artiste étudie l'Antique, selon un principe d'appropriation du modèle original qui se traduit par la collecte d'une documentation archéologique complète. Cette culture passe par la constitution d'une collection d'antiquités mais aussi par une documentation graphique qui se chiffre en centaines de documents. Ces dessins et calques, réalisés pour l'essentiel par Ingres d'après des originaux ou des publications archéologiques, sont organisés en un grand corpus. Cet immense musée de papier est un véritable révélateur des choix esthétiques et du goût de l'artiste très affirmé pour la céramique grecque.

Ce fonds inédit de 200 planches graphiques, sera présenté, dans l'esprit du XIX^e siècle, et en écho à la classification originale en portefeuilles, dans des meubles à tiroirs.

Le principe est de suggérer l'abondance et l'incroyable richesse de ces documents, première strate du processus créatif. En regard seront présentés les modèles originaux les plus représentatifs, qu'il s'agisse d'ouvrages gravés, de sculptures, de vases grecs. Ainsi la modeste mais non moins pertinente collection de céramiques grecques de l'artiste se verra confrontée à une galerie de trente vases exceptionnels qui composeront une anthologie de ces "exemples du Beau" tel qu'Ingres les qualifiait.

Métamorphoses

Le troisième thème de l'exposition a vocation à exploiter les mécanismes de restitution des sources archéologiques dans l'œuvre de l'artiste. Il s'agit d'entraîner le visiteur dans le laboratoire secret de l'imaginaire d'Ingres, d'examiner la métamorphose des mythes et des formes. Autour des œuvres peintes seront réunies études et esquisses préparatoires qui mêlent, tel un puzzle, des sources parfois incertaines qui oscillent entre Rome et Athènes. *Jupiter et Thétis*, *Œdipe et le Sphinx*, *Romulus vainqueur d'Acron*, *L'Apothéose d'Homère*, *Stratonice* ou *La Maladie d'Antiochus*, *La Naissance de la dernière Muse*, sont autant de chefs-d'œuvre qui, tout au long de la carrière du peintre, revendiquent une filiation qui puise son fondement dans l'art des Anciens.

La quête de l'insaisissable peinture grecque, tel était l'objectif avoué de M. Ingres. En réalité, le prétexte de cet enchevêtrement laborieux sert l'expression d'une sensibilité exacerbée qui s'affranchit peu à peu du carcan académique.

L'invisible héritage

Imprégnant sa manière au prix d'un laborieux travail documentaire, Ingres répond à son objectif : s'approprier et restituer spontanément ce qu'il nomme le "trait grec". *Le Bain turc* véhicule l'invisible héritage d'une quête esthétique et sera la conclusion du parcours de l'exposition.

Les œuvres présentées

Près de 500 œuvres sont présentées parmi lesquelles :

17 peintures d'Ingres dont : *Œdipe et le Sphinx*, *La Naissance de la dernière muse* (Paris, musée du Louvre), *Le Bain turc* (Louvre), *Jupiter et Thétis* (Aix-en-Provence, musée Granet), *Les Trois Tragiques grecs* (Angers, musée des beaux-arts), *Portrait de Lorenzo Bartolini* (Montauban, musée Ingres).

200 planches de dessins et relevés graphiques, pour l'essentiel inédits, qui constituent la documentation archéologique d'Ingres (Montauban, musée Ingres).

55 dessins d'Ingres dont *Stratonice* ou *La Maladie d'Antiochus* (Montauban), le portrait de Stackelberg et de Linckh (Vevey, musée des Beaux-Arts), Le portrait de Cockerell (Oxford, Ashmolean Museum of Art), *Hector et Andromaque* (Paris, Ecole nationale des beaux-arts).

30 vases grecs issus de grandes collections européennes dont le cratère du Peintre des Niobides (Paris, musée du Louvre), un lécythe du Peintre de Primato (Naples, musée archéologique), l'astragale de Sotades (Londres, British Museum).

150 pièces de la collection d'antiques d'Ingres dont ses vases grecs, ses marbres, ses moulages et ses terres cuites (Montauban, musée Ingres).

10 sculptures antiques dont le buste colossal de la Minerve Ingres (Paris, musée du Louvre), L'Eros d'après Lysippe (Montauban, musée Ingres, coll. Ingres), le buste d'Aphrodite d'après Praxitèle (Arles, musée de l'Arles et de la Provence antiques).

15 publications archéologiques anciennes issues des collections de la Bibliothèque nationale et de la collection Ingres.

La tapisserie des Gobelins représentant l'apothéose d'Homère (Paris, direction du mobilier national).

Le vase étrusque à rouleaux, précieuse réplique datant du XIX^e siècle d'un cratère antique (Sèvres, musée national de la céramique).

La scénographie de l'exposition

Vue extérieure du MAPA



Vue intérieure du MAPA



Autour de l'exposition

Le programme d'activités

Visiter l'exposition

Visites générales pour individuels

Pour une première approche de l'exposition et de ses trois principaux thèmes (apprendre l'Antique, capturer l'Antique, métamorphoses)

Tous les jours à 11h et 17h - durée 1h15

visite comprise dans le prix d'entrée - sans inscription - nombre de places limité

Visites générales pour les groupes

Pour une première approche de l'exposition et de ses trois principaux thèmes (apprendre l'Antique, capturer l'Antique, métamorphoses)

sur réservation uniquement au 04 90 18 89 08 - durée 1h30

Prestation de visite 55 pour un groupe de 30 personnes + billets d'entrées

Visites thématiques pour individuels

Cette visite vous permet d'approfondir une des sections de l'exposition tous les vendredis à 15h - durée 1h

Octobre : apprendre l'Antique - Novembre : capturer l'antique - Décembre : métamorphoses

visite comprise dans le prix d'entrée - sans inscription - nombre de places limité

Les rencontres-déjeuners « 1 heure/1 œuvre »

Cette formule associe une visite portant sur un objet précis, conduite par un spécialiste reconnu, à un déjeuner « romain », concocté par la Taberna Romana d'après les recettes de Gavius Apicius (c.a. 25 av - 37 ap. J.-C.), le cuisinier de l'empereur Tibère.

visite à 12h et déjeuner vers 13h

tarif unique : 15 (comprenant la visite et le déjeuner)

sur réservation uniquement au 04 90 18 89 08

* **Gianpaolo Nadalini** (conservateur-restaurateur) : La restauration de la coupe grecque du Peintre de Nicosthènes - [Jeudi 12 octobre à 12h](#)

* **Christiane Pinatel** (ingénieur honoraire du CNRS / musée du Louvre) : Le moulage de la statue du pseudo Phocion - [Jeudi 9 novembre à 12h](#)

* **Annie-France Laurens** (professeur émérite d'histoire de l'art et d'archéologie à l'Université Paul-Valéry de Montpellier) : Ariane endormie, entre rêve et restitution - [Jeudi 23 novembre à 12h](#)

* **Pascale Picard-Cajan** (commissaire de l'exposition) : *Le Bain turc* - [Jeudi 14 décembre à 12h](#)

Visites à la journée

L'exposition *Ingres et l'Antique*, les collections du musée et une découverte des monuments antiques de la ville accompagnées d'un déjeuner

36 / personne à partir de 40 personnes

sur réservation uniquement au 04 90 18 89 08

Individuels : les 25 novembre et 9 décembre - durée 1h30

Groupes : inscriptions au 04 90 18 32 65 / receptif@arlestourisme.com

Visite exceptionnelle de l'exposition en nocturne

En famille, entre amis, collègues... bénéficiez d'une visite commentée dans d'excellentes conditions

individuel : 80 - **Couple** : 120 - **Groupe de 20 personnes** : 1300

Catalogue *Ingres & l'Antique* offert - Réservations au 04 90 18 89 08

Les promenades en ville : Ingres à Arles...

Ingres, à ce que l'on sait, ne vint jamais à Arles. Cette visite permet cependant de relier l'exposition à des œuvres, ou à des artistes arlésiens qu'il a côtoyés de son vivant, à commencer par les frères Balze, ses éminents élèves.

Les samedis 18 novembre et 2 décembre à 14h - durée 3 h

Sur inscription seulement au 04 90 18 89 08 - RDV au MAPA

Conférences

Gianpaolo Nadalini (conservateur-restaurateur) :

La céramique grecque, techniques et restauration- Jeudi 12 octobre à 18h - Entrée Libre

Natalie Coural (conservateur au centre de recherche et de restauration des musées de France) : Les œuvres graphiques d'Ingres : conservation et restauration

Vendredi 13 octobre à 18h - Entrée Libre

Louis Valensy (inspecteur général honoraire des enseignements artistiques) : Ingres ou le dépassement de l'académisme

Jeudi 26 octobre à 18h - Entrée Libre

Emmanuel Schwartz (conservateur en chef à l'ENSBA) :

Ingres et les poètes grecs - Jeudi 9 novembre à 18h - Entrée Libre

François Lissarrague (directeur d'études à l'EHESS) : Ingres et les vases grecs

Jeudi 23 novembre à 18h - Entrée Libre

Jean-Luc Martinez (conservateur en chef au musée du Louvre) :

Ingres et la sculpture - 7 décembre, à 18 h - Entrée Libre

Jean-Pierre Cuzin (directeur adjoint de l'INHA) et **Dimitri Salmon**

(musée du Louvre) : Ingres, regards croisés

Jeudi 14 décembre à 18h - Entrée Libre

En partenariat avec la Fnac :

Conférences "Ingres et l'antique" avec Pascale Picard-Cajan, Commissaire de l'exposition, Conservateur du musée de l'Arles et de la Provence antiques.

Fnac d'Avignon, mercredi 18 octobre 2006, à 17h30

19, rue de la République, 84000 Avignon

Fnac de Toulon, samedi 21 octobre 2006, à 16h30

Centre commercial Mayol, rue Murier, 83000 Toulon

Conférences dans les fnac de : Nîmes, Montpellier, Marseille, Perpignan, Toulouse.

Dates et horaires communiqués ultérieurement.

Renseignements : www.fnac.com / www.arles-antique.cg13.fr

En partenariat avec...

Les Journées de la harpe : du violon d'Ingres à Didier Lockwood

Le Bain turc, considéré par les contemporains d'Ingres comme l'avatar d'un esprit vieillissant en prise à ses fantasmes, sera pourtant l'un des piliers fondateurs de l'art du XX^e siècle. Et du côté de la musique ?

Dimanche 29 octobre

Entrée libre dans la limite des places disponibles

9h -19h : projection continue du documentaire "Le Violon d'Ingres"

(France 3 - Camera Lucida - Musée de Montauban)

11h et 17h : visite commentée de l'exposition
avec intermède musical de Maud Lovett (violon solo)

14h : conférence " Le violon d'Ingres : simple expression ou réalité ? ",
par Denis Morrier, musicologue

15h30 et 18h30 : concert exceptionnel de Didier Lockwood
(violon d'Ingres/violon Jazz)

Théâtre de la Calade : Ingres, le voyage immobile

Une lecture itinérante dans l'exposition qui instaure un dialogue entre les œuvres et une sélection de textes.

Vendredi 3 et mardi 28 novembre à 18h30

Lecture comprise dans le prix d'entrée - Inscriptions au 04 90 18 89 08

Le musée Réattu : « Réattu et l'Antique »,

Accrochage des dessins réalisés par cet artiste à Rome.

Le musée Réattu possède la quasi-totalité des œuvres de Jacques Réattu (1760-1833), artiste arlésien néo-classique de 20 ans l'aîné d'Ingres. Les deux peintres ont suivi une formation académique similaire où le dessin d'après l'Antique occupait une place essentielle.

2 octobre 2006 - 2 janvier 2007

Tarif d'entrée du musée Réattu - Renseignements au 04 90 49 35 23

Le museon Arlaten : en écho à l'exposition ...

Accrochage exceptionnel de l'allégorie peinte par Raymond Balze (1818 - 1909), élève d'Ingres, en 1872, *La France pleure ses fils morts*.

2 octobre 2006 - 2 janvier 2007

Tarif d'entrée du museon Arlaten - Renseignements au 04 90 49 35 23

Jeu de piste pour les 6 -11 ans : à la recherche de l'Antique au museon Arlaten

Mercredi 18 octobre et mercredi 13 décembre, de 14h30 à 16h30

Gratuit - Inscriptions au 04 90 52 52 31

Causerie avec Dominique Séréna-Allier (directeur du museon) :

Antiques et régionalisme

Vendredi 1^{er} décembre à 18h30 - Entrée libre

Ateliers pour enfants

4-6 ans - Ingres ou les secrets d'une passion pour l'Antique

Mercredi 18 octobre 2006, à 15h à 16h30

Mercredi 15 novembre 2006, 15h à 16h30

Mercredi 20 décembre 2006, 15h à 16h30

Durée 1h30 - 6,10 / atelier – Inscriptions au 04 90 18 89 11

7-9 ans - Copier / couper / coller... et réaliser une œuvre

Mercredi 08 novembre 2006, 14h à 16h

Mercredi 06 décembre 2006, 14h à 16h

Durée 2h - 6,10 / atelier – Inscriptions au 04 90 18 89 11

10-12 ans - Copier / couper / coller... et réaliser une œuvre

Mercredi 22 novembre 2006, 14h à 16h

Mercredi 13 décembre 2006, 14h à 16h

Durée 2h - 6,10 / atelier – Inscriptions au 04 90 18 89 11

Découvrir l'exposition en famille

Le fabuleux voyage d'Ulysse

Un conte dit par Sophie Joignant (textes) et Anne Lauron (musique)

Dimanche 05 novembre 2006 à 15h

Entrée gratuite dans la limite des places disponibles. Sans réservation.

Parcours ludique : Jeux te raconte

Enfants, parents et médiateurs revisiteront la mythologie à partir d'un jeu collectif et de récits.

Dimanche 05 novembre à 11h

Dimanche 03 décembre à 11h

Entrée gratuite dans la limite des places disponibles. Sans réservation.

Pour les élèves et enseignants

- Une visite de l'exposition Ingres et l'Antique suivie d'un atelier d'iconographie (du CP au lycée)
- dossier pédagogique disponible dès la mi-septembre.
- 4 octobre : présentation aux enseignants du livret et du CD-rom produits avec le CRDP et visite de l'exposition.
- 23-25 octobre : L'artiste, entre héritage et création (séminaire)

Renseignements : CRDP d'Aix-Marseille / eric.rostand@crdp-aix-marseille.fr

Tél. 04 91 14 13 87

Comité d'organisation de l'exposition

COMITÉ D'HONNEUR

Jean-Noël Guérini,
Sénateur et président du conseil général des Bouches-du-Rhône.

COMITÉ D'ORGANISATION

Vincent Potier,
Directeur général des services.

Annick Colombani,
Directrice générale adjointe de la vie locale et associative, de la jeunesse,
de la culture et des sports.

Gilbert Gaudin,
Directeur de la communication.

Cécile Aubert,
Directrice de la culture.

MUSÉE DE L'ARLES ET DE LA PROVENCE ANTIQUES

Commissariat général
Claude Sintès, directeur.
Alain Charron, directeur adjoint.
Pascale Picard-Cajan, conservateur.
Assistés de Jessy Compan et Aurélie Coste.

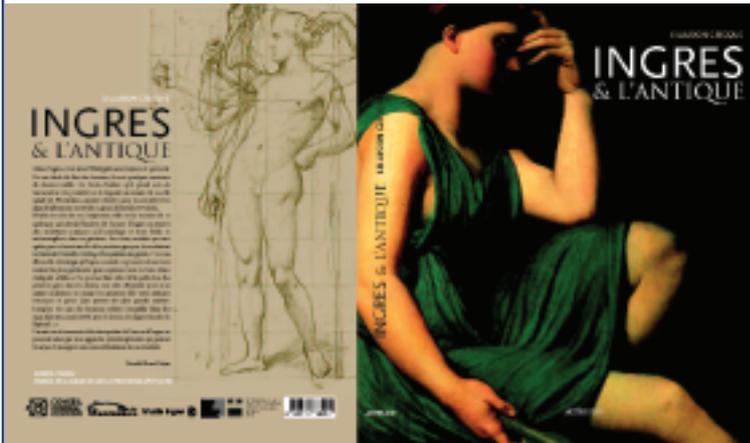
Commissariat scientifique
Pascale Picard-Cajan.

Programmation liée à l'exposition
Service des publics du MAPA

Les publications

Le catalogue de l'exposition

Pascale Picard-Cajan (dir.), *Ingres & l'Antique. L'illusion grecque*, Actes Sud / Musée Ingres / Musée de l'Arles et de la Provence antiques.



Contributions de Alain Charron, Martine Denoyelle, Cécile Jubier-Galinier, Sabine Jaubert, Elisabeth Lebreton, Natacha Lubtchansky, Jean-Luc Martinez, Néguine Mathieux, Pascale Picard-Cajan, Meredith Shedd-Driskel, Emmanuel Schwartz, Georges Vigne, Florence Viguiier-Dutheil.

420 pages, 350 illustrations couleur.

Prix de vente : 39

Le livre de l'exposition

- Pascale Picard-Cajan, *Ingres et l'Antique. Le laboratoire secret*,
Édition musée de l'Arles et de la Provence antiques / CRDP Aix-Marseille.

Ouvrage vendu avec un CD-rom analysant 2 œuvres d'Ingres.

60 pages, illustrations couleur.

Prix de vente : 15

Infos pratiques

Horaires d'ouverture

Tous les jours de 9h à 19h

(fermetures : 1^{er} novembre, 25 décembre, 1^{er} janvier)

Nocturnes (jusqu'à 21h)

les vendredis 27 octobre, 24 novembre et 22 décembre

Tarifs

Plein tarif : 6

Tarif réduit : 4,5

(billet donnant accès aux collections permanentes)

Tarif adhérent Fnac : 4,5

Locations : Fnac – Carrefour – 0 892 68 36 22 (0,34eur/min)

www.fnac.com

Musée de l'Arles et de la Provence antiques

Presqu'île du cirque romain - BP 205 - 13635 Arles cedex

Tél. 04 90 18 88 88 - Fax 04 90 18 88 93

info.mapa@cg13.fr - www.arles-antique.cg13.fr

Les partenaires

Cette exposition, initiée par le musée Ingres de Montauban, est coproduite par la ville de Montauban et le conseil général des Bouches-du-Rhône.



Musée Ingres



Cette exposition est reconnue d'intérêt national par le ministère de la Culture et de la Communication, direction des musées de France. Elle bénéficie à ce titre d'un soutien financier exceptionnel de l'Etat.



Cette exposition est réalisée avec la participation du musée du Louvre, Paris.



Fnac

Locations : Fnac – Carrefour – 0 892 68 36 22 (0,34eur/min)

www.fnac.com



Visuels libres de droits pour la presse

Les dimensions des œuvres sont exprimées en centimètres.

PEINTURES



J.-A.-D. Ingres, *Le Bain Turc*

Paris, musée du Louvre

Don de la Société des Amis du Louvre, avec le concours de Maurice Fenaille, 1911.

Huile sur bois ; Ø 108 ; signé et daté B.G. « *J. Ingres Pinxt MDCCCLXII Aetatis LXXXII* » ; 1852-1859. © Photo Erich Lessing



J.-A.-D. Ingres, *Jupiter et Thétis*

Aix-en-Provence, musée Granet

Huile sur toile ; 324 x 260 ; signé, localisé, daté B.D. « *Ingres Rome 1811* » ; 1811.

© Photo Erich Lessing



J.-A.-D. Ingres, *Œdipe et le Sphinx*

Paris, musée du Louvre

Legs de la comtesse Duchâtel, 1878.

Huile sur toile ; 189 x 114 ; signé, localisé et daté B.G. « *Ingres/ Pingebat/1808* » ; 1808. © Photo Erich Lessing.



J.-A.-D. Ingres, *Jupiter et Antiope*

Paris, musée d'Orsay

Huile sur toile ; 32,3 x 43,3 ; signé et daté, B.D. « *J.Ingres 1851* » ; 1851.

© Photo Erich Lessing

MARBRES



Eros d'après Lysippe

Montauban, musée Ingres

Marbre ; 128 x 99 x 56 ; IIe s. ap. J.C

© Photo Michel Lacanaud



Tête d'Antinoüs

Montauban, musée Ingres

Marbre ; 45 x 28 x 20.

© Photo Michel Lacanaud

DESSINS



J.-A.-D. Ingres, Tête de Niobé (revers, torse masculin)

Munich, galerie Arnoldi-Livie, collection privée

Graphite sur papier ; 31 x 25 ; signé, daté B.G. « mon premier dessin / Ingres 1789 » ; 1789.

Courtesy of Gallery Arnoldi-Livie.

© Photo Arnoldi-Livie



J.-A.-D. Ingres, Mort de Clytemnestre

Montauban, musée Ingres

Encre brune sur papier ; 21,6 x 29,5.

© Photo Guy Roumagnac



J.-A.-D. Ingres, Etude à mi-corps de Stratonice

Montauban, musée Ingres

Graphite sur papier ; 22,3 x 13,1 ; signé B.D. « Ing ».

© Photo Guy Roumagnac



J.-A.-D. Ingres, Saturne

Montauban, musée Ingres

Graphite sur papier ; 38,8 x 22,3.

© Photo Guy Roumagnac



J.-A.-D. Ingres, Tête d'une Hespéride

Montauban, musée Ingres

Graphite sur papier ; 5 x 4.

© Photo Guy Roumagnac



J.-A.-D. Ingres, Vénus accroupie

Montauban, musée Ingres

Graphite sur papier ; 19 x 13,3 ; Paris, 1803-1806.

D'après l'original (Vatican, musée Pio Clementino).

© Photo Guy Roumagnac

VASES



Peintre de Penthésilée, Kylix attique à figures rouges

Montauban, musée Ingres

Rome, collection Ingres, legs Ingres 1867.

Céramique ; h. 15,8, Ø 36,9 ; 475-450 av. J.-C. © Photo Michel Lacanaud



Peintre de Sappho, Hydrie attique avec embouchure en bandeau

Montauban, musée Ingres

Rome (?), collection Ingres, legs Ingres, 1867.

Céramique ; figures noires, rehauts blancs ; h. 42,3, Ø avec anses 34, Ø épaule 27,3, Ø emb. 17, Ø pied 13, 5 ; inscriptions ; vers 500 av. J.-C.

© Photo Michel Lacanaud



Peintre des centaures de Montauban, atelier du Peintre d'Atalante, Amphore à col attique à figures noires

Montauban, musée Ingres

Vulci, collection Canino, offerte à Ingres par la princesse Canino en 1843 ; offerte par Ingres à la ville de Montauban en 1844.

Céramique ; h : 41, Ø maxi : 26,2 ; vers 500-480 av. J.-C.

© Photo Michel Lacanaud

Le musée de l'Arles et de la Provence antiques

Le musée de l'Arles et de la Provence antiques (MAPA) présente, dans un bâtiment contemporain, les collections archéologiques d'Arles et de son territoire, depuis le Néolithique jusqu'à la fin de l'Antiquité tardive. Le parcours offre un aperçu global et didactique (notamment à l'aide de superbes maquettes) de l'histoire de la ville romaine, où le prestigieux et l'ordinaire se côtoient (objets du quotidien, éléments d'architecture, mosaïques, sarcophages...).

Il est l'héritier d'une longue histoire, celle qui a vu, dès le ^{xvi}^e siècle, Arlésiens éclairés et pouvoirs publics curieux du passé de la ville et de son patrimoine.

Sa dimension, imposée par l'importance des collections, nécessitait un espace considérable ; c'est la presque île du cirque romain, qui fut choisie. Par ailleurs, afin de mettre en valeur les chefs-d'œuvre, l'option retenue fut celle d'une architecture novatrice et fonctionnelle. Elle devait permettre d'assurer non seulement une muséographie cohérente et esthétique, mais aussi les autres missions du musée : conservation, restauration, et accueil des publics.

Le projet fut confié par concours (organisé en 1983) à l'architecte Henri Ciriani.

Le programme insistait sur les principales missions du musée : conservation et présentation des collections, accroissement et études de celles-ci, et accueil des publics.

Henri Ciriani (né en 1936) prit le parti de bâtir un triangle équilatéral évoquant les fonctions tripartites de l'établissement. Les 10 000 m² de l'édifice se déclinent en trois espaces aux superficies identiques.

De l'extérieur, le musée apparaît revêtu de couleurs vives. Le « bleu d'Arles » ainsi que les aplats rouges et verts entendent suggérer aux visiteurs les couleurs, depuis longtemps disparues, employées sur les monuments de l'Antiquité. A l'intérieur, les vastes surfaces d'exposition et la tonalité des éclairages permettent une mise en valeur cohérente (chronologique et thématique) des collections ainsi que de leur matériel didactique, notamment une série de maquettes des monuments romains, restitués dans leur état originel.

Le passage par le musée s'avère indispensable à qui veut voyager dans la mémoire de la ville, celle de ses habitants et de ses monuments. C'est un complément indispensable à la visite des grands sites archéologiques du centre urbain.